

Source	Bulletin de la Société des amis de l'ENS
Date	juillet 1999
Signé par	Guy LECUYOT

Les Presses de l'École viennent de publier, dans la collection *Études d'histoire et d'archéologie* (volume 5), un ouvrage sur une série de fibules d'origines diverses (185 numéros) conservée au département des antiquités grecques, étrusques et romaines.

Ce catalogue, que l'on aurait plutôt attendu dans les publications de la RMN, s'adresse à première vue aux spécialistes. Pourtant, il peut permettre aussi de s'initier rapidement à ces éléments de parure incontournables – les fibules – qui s'apparentent tout autant à la bijouterie qu'à la mode, et cela sans être obligé de consulter d'épais ouvrages souvent rébarbatifs. On trouve dans ce petit livre de quoi satisfaire sa curiosité ainsi que toutes les références pour mener une recherche plus approfondie sur le sujet. L'hétérogénéité des provenances et des datations de ces objets permet de passer de la Gaule aux rives de la mer Noire et du II^e siècle av. J.C. au Haut Moyen Age. Le livre est illustré de bons dessins techniques et de quelques trop rares photos qui permettent de suivre les descriptions et de se familiariser avec le vocabulaire souvent obscur qui s'y attache (« fibules à ressort nu ou protégé », « à goupille inversée à la tête de l'arc » ou « entre deux plaquettes soudées », fibules « skeuomorphes » et « zoomorphes » ou encore « pénannulaires »), avec même les équivalents en anglais et en allemand. Après l'inventaire des pièces, on trouve une étude d'ensemble sur la typologie, la répartition géographique et la chronologie offrant une vision globale des grands groupes de fibules à travers les diverses provinces de l'Empire romain (type à ressort nu antérieur à la fin du IV^e siècle ap. J.C., fibules à charnières des trois premiers siècles, quelques fibules du Bas-Empire en arbalète, cruciformes ou ansées et même, pour terminer, sept fibules mérovingiennes).